

# Chant d'amour (V)

*Viens, cherchons cette ombre propice*

*Jusqu'à l'heure où de ce séjour*

*Les fleurs fermeront leur calice*

*Aux regards languissants du jour.*

*Voilà ton ciel, ô mon étoile !*

*Soulève, oh ! soulève ce voile,*

*Éclaire la nuit de ces lieux ;*

*Parle, chante, rêve, soupire,*

*Pourvu que mon regard attire*

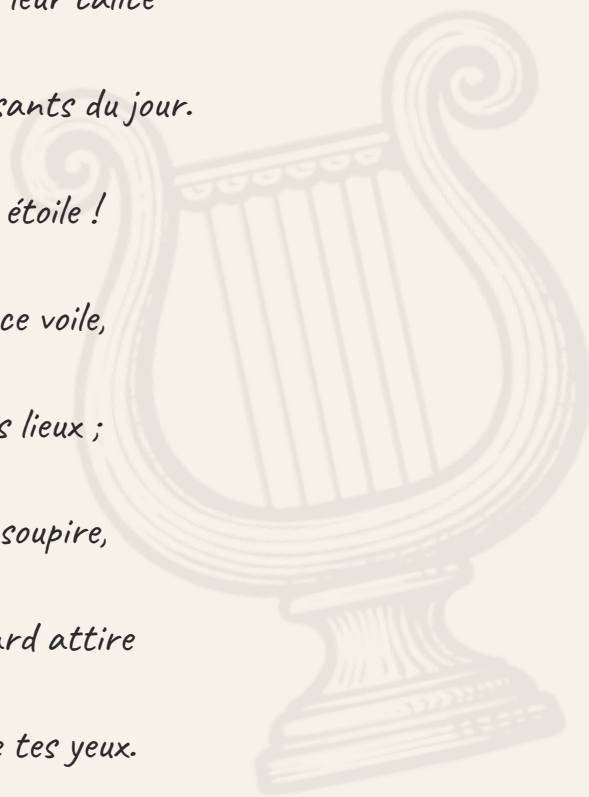
*Un regard errant de tes yeux.*

*Laisse-moi parsemer de roses*

*La tendre mousse où tu t'assieds,*

*Et près du lit où tu reposes*

*Laisse-moi m'asseoir à tes pieds.*



Heureux le gazon que tu foules,  
Et le bouton dont tu déroules  
Sous tes doigts les fraîches couleurs !

Heureuses ces coupes vermeilles  
Que pressent tes lèvres, pareilles

Aux frelons qui têtent les fleurs !

Si l'onde des lis que tu cueilles

Roule les calices flétris,

Des tiges que ta bouche effeuille

Si le vent m'apporte un débris,

Si ta bouche qui se dénoue

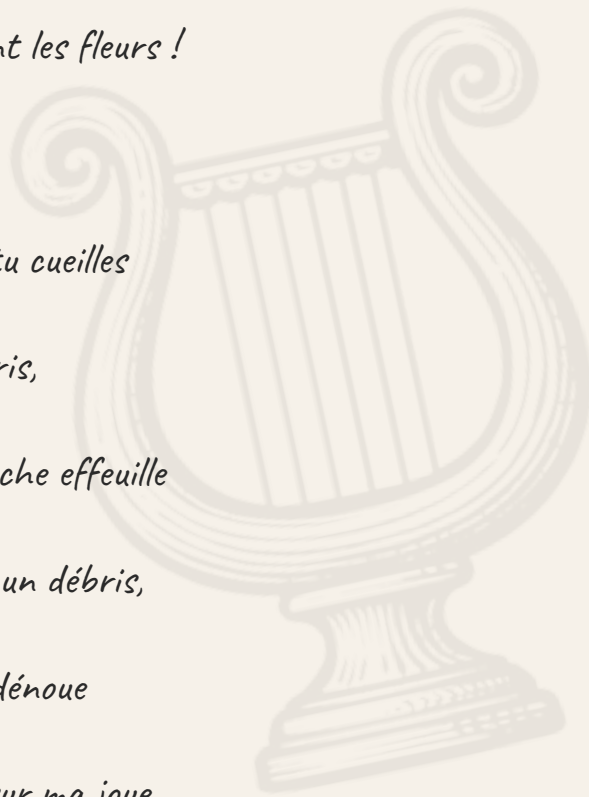
Vient, en ondulant sur ma joue,

De ma lèvre effleurer le bord ;

Si ton souffle léger résonne,

Je sens sur mon front qui frissonne

Passer les ailes de la mort.



*Souviens-toi de l'heure bénie*

*Où les dieux, d'une tendre main,*

*Te répandirent sur ma vie*

*Comme l'ombre sur le chemin.*

*Depuis cette heure fortunée,*

*Ma vie à ta vie enchaînée,*

*Qui s'écoule comme un seul jour,*

*Est une coupe toujours pleine,*

*Où mes lèvres à longue haleine*

*Puisent l'innocence et l'amour.*

*Ah ! lorsque mon front qui s'incline*

*Chargé d'une douce langueur,*

*S'endort bercé sur ta poitrine*

*Par le mouvement de ton coeur...*

*Alphonse de Lamartine (1790-1869)*

